

Activité professionnelle en temps de confinement et perspectives d'avenir

Franziska Ehrler, Gian-Andrea Monsch¹, Stephanie Steinmetz²

Cette fiche d'information présente les résultats de l'enquête FORS Covid-19 MOSAiCH menée en Suisse entre fin avril et fin mai 2020 concernant le domaine Travail. Dans ce domaine, une enquête a été menée pour savoir comment la situation professionnelle des ménages a changé pendant la période de confinement et quels changements les personnes interrogées attendent à l'avenir. En outre, celles-ci ont été interrogées sur leur satisfaction quant à leur travail et à leur situation financière. Les questions ayant trait au travail portaient sur la situation professionnelle de la personne interrogée, mais également sur celle de son partenaire. Sur les 1 937 répondants, 1 298 (67 %) avaient un emploi et 1 006 (52 %) travaillaient en partenariat avec une personne salariée.

¹ Contact : gianandrea.monsch@fors.unil.ch

² Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur coopération dans le cadre de ce projet : Michèle Ernst-Stähli, Victor Legler, Georg Lutz, Karin Nisple, Michael Ochsner, Nicolas Pekari, Alexandre Pollien, Marlène Sapin und Boris Wernli.

Principaux résultats

- Le confinement a modifié la situation professionnelle de quatre travailleurs sur cinq.
- Un ménage de travailleurs sur six a été touché par le chômage partiel. Le sexe et l'âge ne jouent aucun rôle, le chômage partiel touche tout le monde.
- Néanmoins, les trois quarts de la population active sont globalement contents de leur travail et le même nombre de travailleurs sont satisfaits de leur situation financière.
- Plus satisfaits de leur travail et de leur situation financière, les employés du secteur public sont aussi moins préoccupés par leur situation financière que ceux du secteur privé.
- Les travailleurs indépendants sont très préoccupés par l'impact de la crise du Covid-19 sur leur situation financière.
- Deux tiers des personnes interrogées s'attendent à ce que la situation de l'emploi se normalise rapidement.

Enquête FORS Covid-19 MOSAiCH

Afin de contribuer à la compréhension des effets du Covid-19 sur la société en Suisse, MOSAiCH (<https://fors-center.ch/mosaich/>) a ajouté des questions sur le Covid-19 et sur les mesures prises pour y faire face. MOSAiCH est une enquête sociologique annuelle. Les questions portent sur les thèmes du bien-être, du travail, de la conciliation de la vie familiale et professionnelle ainsi que de la politique. Entre fin avril et fin mai 2020, 1 937 personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans des ménages privés en Suisse ont répondu au questionnaire en ligne. Les résultats ont été pondérés statistiquement afin d'obtenir une meilleure représentativité de la population suisse. Ces personnes seront interrogées une deuxième fois à l'automne 2020 et une troisième fois au printemps 2021 pour mesurer les effets du Covid-19 à plus long terme.

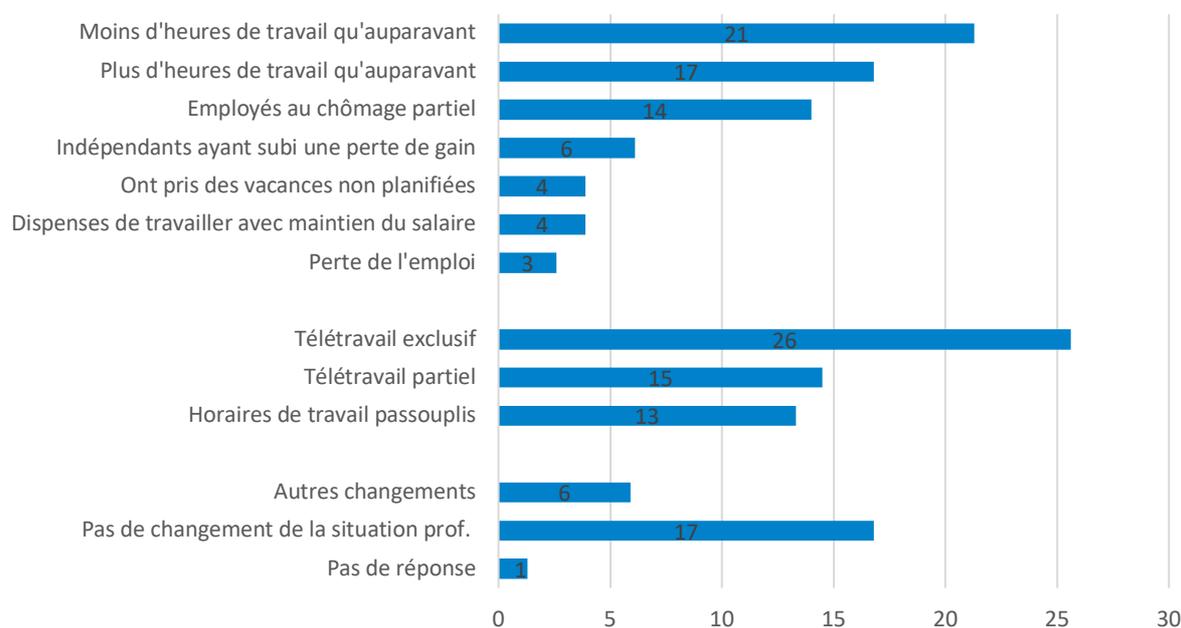
La situation a changé pour la plupart des travailleurs pendant la période de confinement

Dans l'ensemble, on peut constater que le confinement a eu, du moins à court terme, un énorme impact sur la vie professionnelle de la population suisse (graphique1). Les personnes actives indiquant que leur situation professionnelle n'a pas changé pendant cette période ne sont que 17 pour cent.

Les changements subis par la majorité de la population active ont pris des directions différentes. De nombreuses personnes ont travaillé moins qu'auparavant (21 %), parmi lesquelles certaines ont traversé une période de chômage partiel. On constate que les femmes ont eu tendance à travailler moins d'heures que les hommes (24 % contre 19 %), mais qu'il n'y a pas eu de différence entre les sexes en matière de chômage partiel. Faible mais significative, la différence entre les sexes est peut-être due au fait que les femmes sont plus enclines à assumer les tâches supplémentaires de garde des enfants et ont donc légèrement réduit leur temps de travail. Mais des analyses supplémentaires seraient nécessaires pour étayer cette hypothèse.

Cependant, hormis celles qui ont moins travaillé, presque autant de personnes ayant un emploi ont travaillé davantage pendant la période de confinement qu'auparavant (17 %). Trois pour cent (19 personnes) ont indiqué qu'elles avaient perdu leur emploi du fait de la crise du coronavirus.

Graphique 1 *Changement dans la situation professionnelle (en % des personnes interrogées)*



N=1230, Question : La crise du coronavirus a-t-elle entraîné les changements suivants dans votre situation professionnelle ? Pendant la crise du coronavirus... j'ai travaillé moins d'heures par semaine dans mon travail rémunéré qu'auparavant. / J'ai travaillé plus d'heures par semaine dans mon emploi rémunéré qu'auparavant. / J'étais employé et au chômage partiel. / J'étais travailleur indépendant et j'ai (partiellement) subi une perte de gains. / J'ai pratiqué entièrement le télétravail. / J'ai pratiqué partiellement le télétravail. / J'ai pris des vacances que je n'aurais pas prises autrement. / J'ai pris un congé avec maintien du salaire. / J'ai eu des horaires de travail plus flexibles. / J'ai perdu mon emploi. / rien n'a changé dans ma situation professionnelle. Autres changements (Possibilité de réponses multiples)

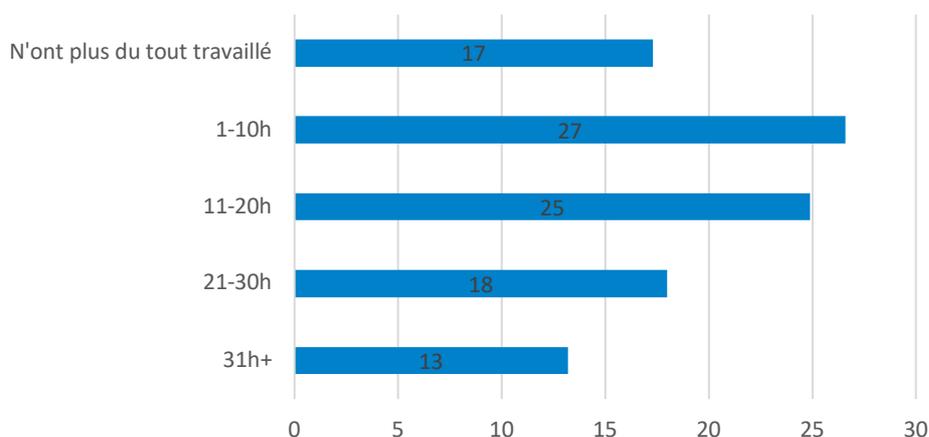
Environ 40 pour cent des personnes actives ont travaillé entièrement ou partiellement dans leur bureau à domicile. Treize pour cent des travailleurs interrogés ont bénéficié d'un horaire de travail plus souple pendant la période de confinement. Les employés du secteur public ont généralement bénéficié d'un horaire de travail plus souple que ceux du secteur privé. Cependant, abstraction faite des constats précités, il n'y a pas eu de différences significatives entre les secteurs public et privé, ni d'autres différences entre les hommes et les femmes.

Un ménage de travailleurs sur six a été touché par le chômage partiel

Sur la totalité des actifs occupés, 14 pour cent ont été touchés par le chômage partiel pendant la période de confinement. Autrement dit, une personne employée sur sept a travaillé à temps partiel. En outre, neuf pour cent des personnes interrogées ont un (ou une) partenaire qui a vécu une phase de chômage partiel. Au total, 17 pour cent des répondants (la personne elle-même ou son/sa partenaire, soit au moins une personne du ménage) ont été touchés par le chômage partiel.

Le nombre d'heures de travail encore effectuées dans le cadre du chômage partiel a été très variable. Au total, 163 personnes interrogées ont déclaré qu'elles avaient été elles-mêmes en chômage partiel. Dix-sept pour cent d'entre elles n'ont pas travaillé du tout. La durée du travail des personnes qui travaillaient encore était en moyenne de 19 heures, ce qui correspond à un horaire d'un peu moins de 50 pour cent.

Graphique 2 *Changement dans la situation professionnelle (en % des personnes interrogées)*



N=169, Vous avez indiqué que vous étiez au chômage partiel pendant la crise du coronavirus. Combien d'heures avez-vous travaillé pendant la crise du coronavirus dans une semaine moyenne ?

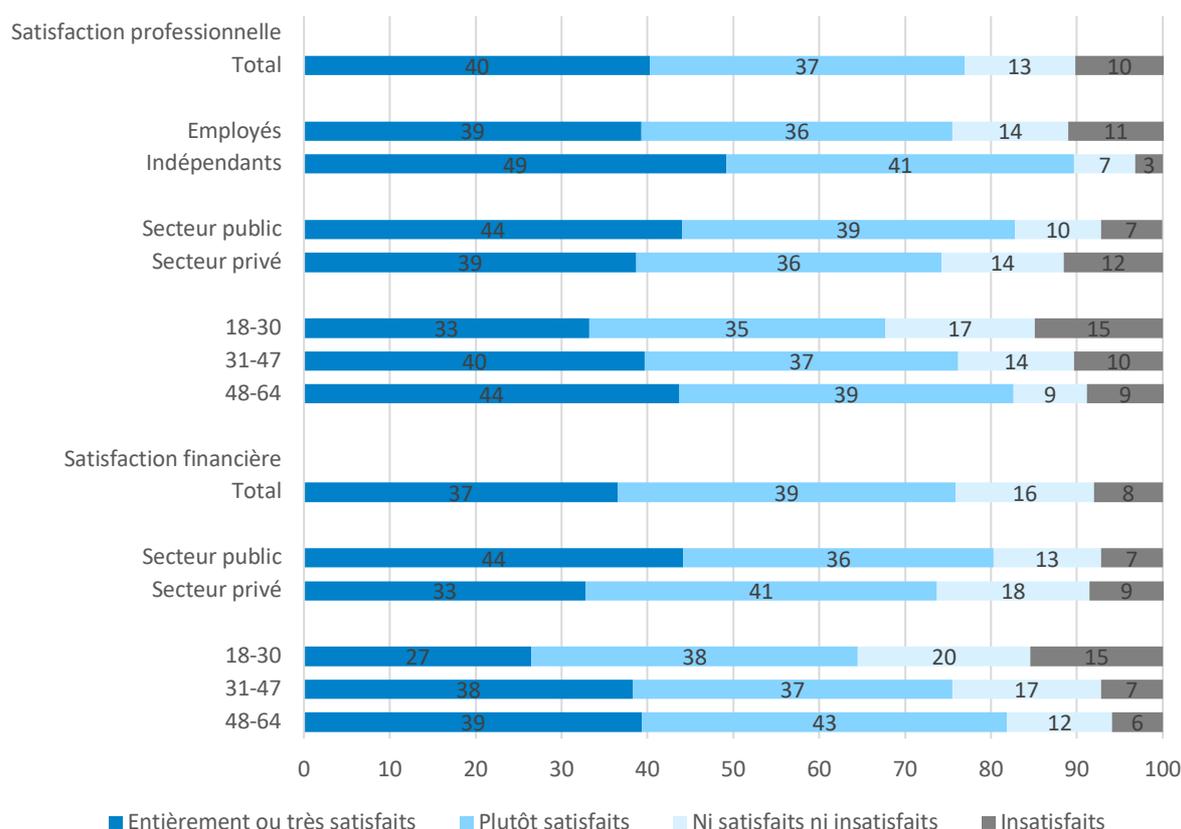
Aucune différence n'a été constatée en fonction du sexe, de l'âge ou du niveau d'emploi. Autrement dit, que l'on soit homme ou femme, jeune ou vieux, occupé à plein temps ou à temps partiel, peu importe : tous ont été touchés par le chômage partiel. On constate toutefois une différence entre le secteur public et le secteur privé. Tandis que six pour cent seulement des employés du secteur public ont été touchés par le chômage partiel, ce chiffre était de 20 pour cent dans le secteur privé. Cela peut certainement tenir aussi au fait que, dans le secteur public, il n'y a parfois pas de droit au chômage partiel ou que les règlements en la matière sont imprécis. En outre, le nombre de cas étant relativement faible, les résultats sont sujets à quelque incertitude statistique. Le fait qu'une personne sur cinq

travaillant dans le secteur privé déclare avoir été au chômage partiel est néanmoins révélateur de l'impact du confinement sur la population.

Les travailleurs indépendants très préoccupés par leur situation financière

Trois quarts des personnes ayant un emploi sont satisfaites de leur travail et autant sont satisfaites de leur situation financière (graphique 3). C'est parmi les jeunes adultes que le groupe des personnes insatisfaites est le plus important. Environ 15 pour cent des jeunes de 18 à 30 ans sont insatisfaits aussi bien de leur situation financière que de leur travail. En principe, la satisfaction augmente avec l'âge. Dans la tranche d'âge des personnes de 48 à 64 ans, 83 pour cent sont satisfaites de leur travail, contre seulement 68 pour cent chez les jeunes adultes (de 18 à 30 ans). Le tableau est similaire pour la situation financière : 65 pour cent des personnes sont satisfaites dans la tranche d'âge la plus jeune et 82 pour cent dans la tranche d'âge supérieure. Ces différences selon l'âge peuvent également être observées indépendamment de la crise du Covid-19 (cf. Rapport social 2016, p. 143)³. Les résultats indiquent plutôt que ces écarts n'ont pas été modifiés par le confinement. Les différences entre les sexes restent faibles. Par ailleurs, le fait qu'une personne travaille à temps partiel ou à plein temps ne joue aucun rôle en termes de satisfaction.

Graphique 3 Satisfaction à l'égard du travail et de la situation financière (en % des personnes interrogées)⁴



N=1223-1225, Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre travail / de votre situation financière ?

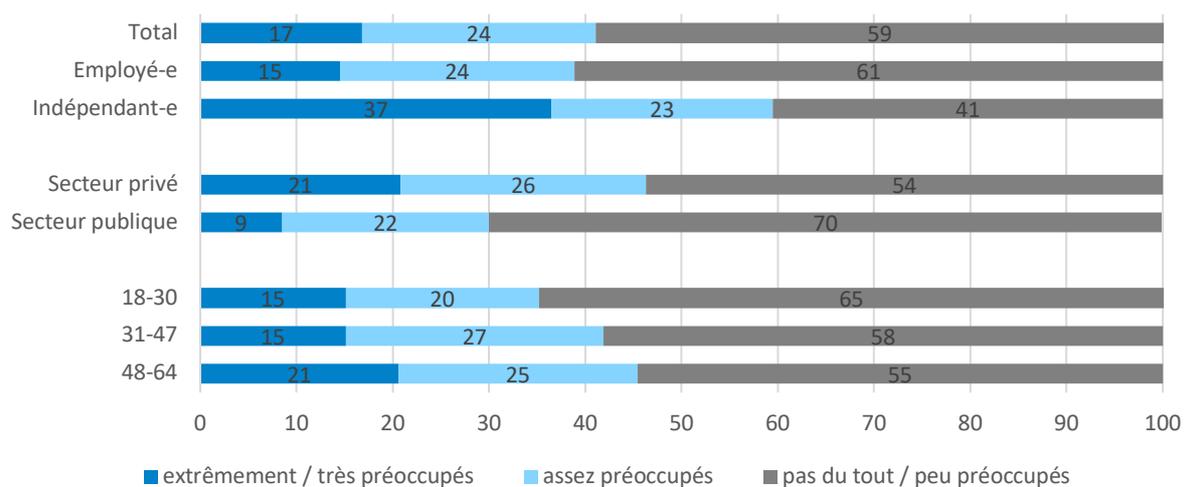
³ F. Ehrler, F. Bühlmann, P. Farago, F. Höpflinger, D. Joye, P. Perrig-Chiello et Ch. Suter (éd.). Rapport social 2016 : Bien-être ; éd. Seismo. Zurich.

⁴ Ne sont mentionnées que les catégories pour lesquelles il existe des différences significatives.

Dans le secteur public, la satisfaction professionnelle et financière a tendance à être plus prononcée (graphique 3). Mais surtout, comme le montre le graphique 4, les personnes travaillant dans le secteur privé sont beaucoup plus préoccupées par l'impact du Covid-19 sur leur situation financière : 47 pour cent des travailleurs du secteur privé sont concernés à cet égard, contre 31 pour cent dans le secteur public. Cela pourrait également tenir au fait que le chômage partiel est plus répandu dans le secteur privé. Il est clair que les salariés qui ont été en chômage partiel sont nettement plus préoccupés par leur situation financière que ceux qui n'en ont pas été touchés. Une analyse plus approfondie serait nécessaire pour déterminer si les gens sont plus préoccupés parce qu'ils ont été en chômage partiel ou en général parce qu'ils travaillent dans le secteur privé.

La grande majorité des travailleurs indépendants (90 pour cent) sont satisfaits de leur travail. Ils sont donc plus satisfaits que les employés, qui ne sont que 75 pour cent à se déclarer satisfaits (graphique 3). Interrogés sur leur satisfaction quant à leur situation financière, les salariés et les indépendants ne présentent aucune différence. Cependant, le graphique 4 montre que les travailleurs indépendants sont beaucoup plus préoccupés par l'impact de la crise du Covid-19 sur leur situation financière. Plus de la moitié (environ 60 pour cent) sont soucieux, et beaucoup sont même très préoccupés.

Graphique 4 Préoccupation quant aux effets de la crise du coronavirus sur la situation financière (en % des personnes interrogées)



N=1216, Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par l'impact de la pandémie sur votre situation financière ?

Globalement, une part importante des actifs sont préoccupés par l'impact de la crise du Covid-19 sur leur situation financière. Environ 40 pour cent sont très ou extrêmement préoccupés. Tout comme la satisfaction, l'inquiétude augmente avec l'âge. Les jeunes adultes sont moins satisfaits, mais en même temps moins préoccupés.

Deux tiers s'attendent à une normalisation de leur situation professionnelle

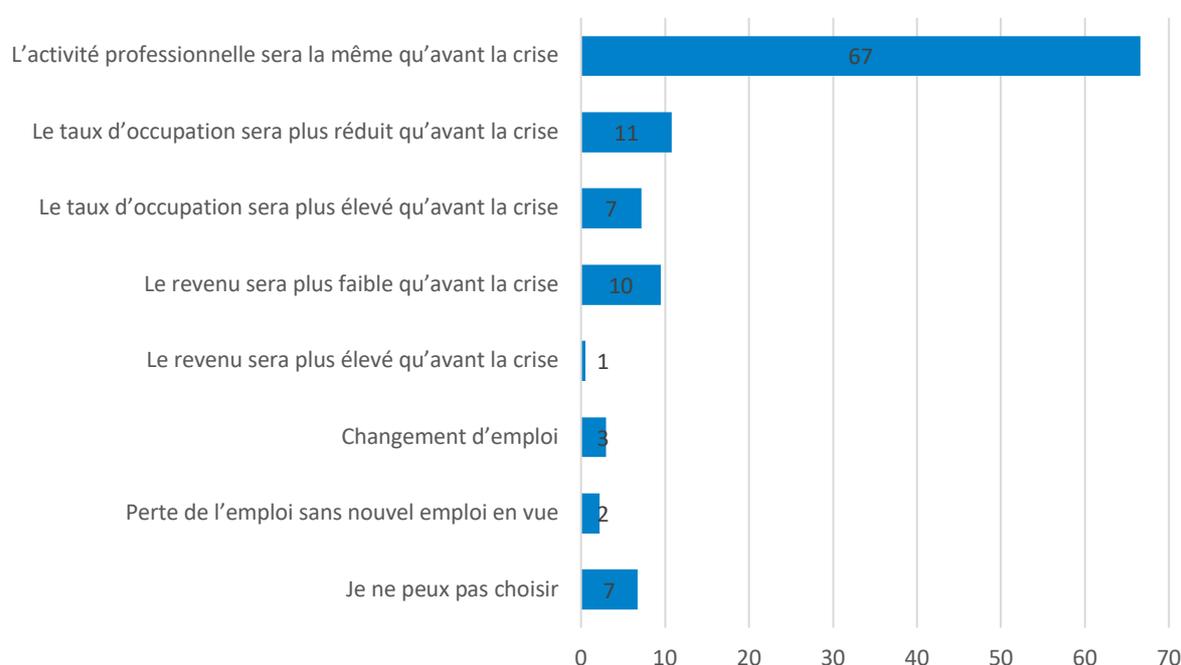
Deux tiers des personnes interrogées ayant un emploi s'attendent à ce que leur activité professionnelle, au cours des trois prochains mois, soit la même qu'avant le confinement (graphique 5). Nos analyses montrent des chiffres similaires quant aux partenaires exerçant une activité professionnelle. Là encore, deux tiers des personnes interrogées supposent que l'activité professionnelle de leur partenaire sera la même qu'auparavant. Par rapport aux répondants qui n'en ont pas été au chômage partiel, ceux qui l'ont été sont un peu moins

enclins à penser que leur situation professionnelle sera bientôt la même qu'avant le confinement.

Un tiers des personnes interrogées s'attendent à des changements touchant leur propre activité professionnelle ou ne sont pas en mesure de se prononcer à ce sujet (graphique 5). Onze pour cent supposent qu'ils continueront à travailler moins d'heures par semaine dans un avenir proche, tandis que dix pour cent s'attendent à une baisse de leur revenu professionnel. Cinq pour cent présument qu'ils vont changer d'emploi ou perdre leur emploi.

Dans ce domaine, les enquêtes de suivi fourniront certainement des résultats importants quant à savoir si les attentes seront confirmées et si l'optimisme continuera à prévaloir dans les mois à venir.

Graphique 5 Impact attendu de la crise du coronavirus sur l'emploi au cours des trois prochains mois (en % des personnes interrogées)



N=1239, Question : Suite à la crise du coronavirus, à quoi vous attendez-vous en termes d'emploi dans les trois prochains mois ? Mon emploi sera le même qu'avant la crise du coronavirus (même nombre d'heures, même revenu). / Je travaillerai moins d'heures par semaine qu'avant la crise du coronavirus. / Je travaillerai plus d'heures par semaine qu'avant la crise du coronavirus. / Mon revenu professionnel sera plus faible qu'avant la crise du coronavirus. / Mon revenu professionnel sera plus élevé qu'avant la crise du coronavirus. / Je vais changer d'emploi. / Je vais perdre mon emploi sans perspective d'un nouvel emploi. (Possibilité de réponses multiples)

Conclusions

La crise du Covid-19 et les mesures qui en ont découlé ont eu un énorme impact sur la vie professionnelle de la population, et cela de très diverses manières. Toutefois, au moment de l'enquête, la majorité de la population active supposait que ces changements seraient de courte durée et que la situation professionnelle reviendrait à la normale. Seule une faible proportion des personnes interrogées ont perdu leur emploi et peu d'entre elles s'attendent à le perdre dans les mois qui suivent immédiatement le confinement. À cet égard, il sera certainement important, lors des prochaines vagues d'enquête, de vérifier si les attentes sont confirmées et dans quelle mesure la situation professionnelle des personnes interrogées est revenue à la normale.

La satisfaction à l'égard du travail et de la situation financière actuelle est élevée. Cependant, une part importante des personnes actives est également préoccupée par l'impact de la crise du Covid-19 sur leur situation financière. Les indépendants et les employés du secteur privé sont probablement, et à juste titre, beaucoup plus préoccupés par cette question que les employés du secteur public. Ces préoccupations doivent être prises en compte dans le débat public et politique.